

LOCAL KNOWLEDGE
[Art graphique de Nouvelle-Zélande]

12.05 > 8.09.2012



Susan King

LOCAL KNOWLEDGE présente une sélection d'œuvres de quatre artistes de Nouvelle-Zélande : Martin Thompson, Andrew Blythe, Susan King et Jim Dornan. Proposée par Stuart Shepherd, artiste et conférencier à la Massey University (School of Fine Arts) à Wellington, cette exposition met en présence des artistes qui ont un parcours et un profil que l'on peut qualifier d' « outsider ». Certains d'entre eux oeuvrent dans un contexte d'atelier, d'autres opèrent seuls ou dans un cadre institutionnel psychiatrique.

LOCAL KNOWLEDGE offre une touche exceptionnelle et singulière au MADmusée puisqu'il s'agit de la première exposition de ces artistes néo-zélandais en Europe.

CONFERENCE

Le vendredi 7 septembre (14 > 16h)

Communication de Stuart Shepherd sur les artistes exposés et l'art outsider en Nouvelle-Zélande.

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition accessible du 12.05 au 8.09.2012 au MADmusée.

Ouvert du lundi au vendredi de 10 à 18h ; samedi de 14 à 18h. Fermé dimanche. Entrée libre
Visites guidées et ateliers créatifs sur réservation, auprès du service éducatif.

Contact : info@madmusee.be

Au MADcafé : exposition de Myriam Schüssler et Babé [illustratrices à l'ESA St-Luc]

LOCAL KNOWLEDGE

[Art graphique de Nouvelle-Zélande]

12.05 > 8.09.2012

Susan KING

Née en 1951
Vit à Auckland



Susan King (de son vrai nom Susan Te Kahurangi King) plonge dans un mutisme complet à l'âge de quatre ans et commence alors à dessiner quotidiennement. Avec ferveur, elle crée une galerie de personnages extrêmement variés, inspirés notamment des cartoons américains réalisés par Tex Avery et Walt Disney. Au milieu des années '80, elle cesse de dessiner, puis encouragée par son entourage proche et ses nouveaux admirateurs, elle reprend sa pratique dès 2009. En noir et blanc ou en couleur,

principalement au crayon et parfois au feutre, Susan King dessine des paysages apocalyptiques à géométrie singulière, des enfilades de Bugs Bunny, de « Fanta Man » (petit personnage de couleur orange illustrant la marque publicitaire de boisson dans les années '60 et '70 en Nouvelle-Zélande), de Mickey Mouse étirés, de clowns grimaçants, d'acrobates à quatre jambes... la plupart du temps affalés ou en monstrueuse tension. Ses dessins complexes, animés de fantaisies et de mouvements, sont ponctués d'hélices, de marguerites, de pointillés, d'animaux...

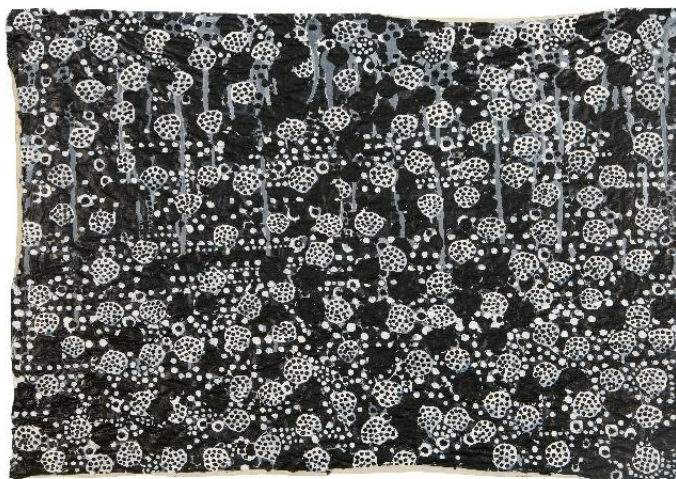
Le travail de Susan King est valorisé sur un site internet et le réseau social Facebook (des dessins y sont régulièrement postés).

Stuart Shepherd valorise l'œuvre de Susan King au travers de nombreuses expositions.

<http://www.susanking.co.nz/>

Andrew BLYTHE

Né en 1962
Vit à Auckland



Andrew Blythe dessine et peint depuis l'adolescence – période de vie qu'il traverse difficilement en faisant plusieurs séjours en hôpital. Ce n'est qu'au début des années 2000 qu'Andrew Blythe intègre l'atelier artistique Toi Ora [Live Art Trust] à Auckland. Tout en étant inspirée par la vie urbaine, son œuvre se définit avant tout comme une expérience de peinture abstraite et d'écriture de signes. Dans sa pratique artistique, Andrew Blythe explore de façon intuitive et répétitive un panel de motifs avec lesquels il crée des compositions rythmiques, chargées de mouvement, usant e.a. des lettres NO ou X. Auteur de

plusieurs centaines de dessins et de peintures à l'acrylique, l'artiste donne à voir dans son œuvre les différentes couches superposées, autant de traces empruntées dans l'élaboration progressive de la composition.

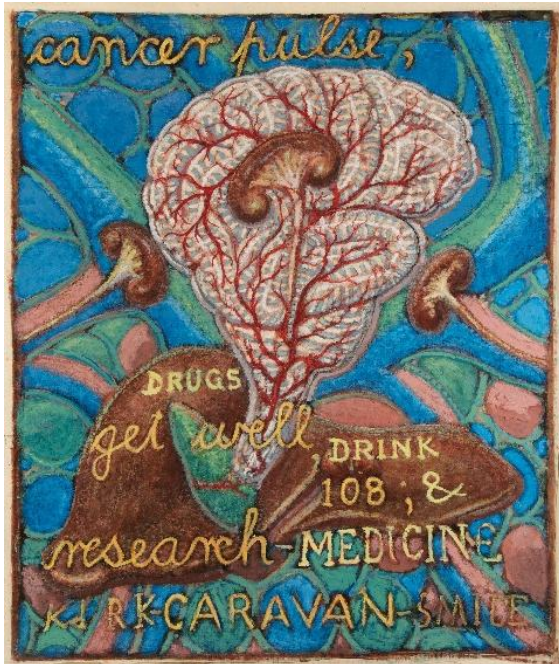
Grace au « mentorship » de Stuart Shepherd, Andrew Blythe est aujourd'hui représenté par Phyllis Kind à New York et la galerie Impaire à Paris. <http://www.toiora.org.nz/>

Jim DORNAN

Né en 1913 – Mort en 1981

Originaire d'Irlande.

A vécu essentiellement à Wairoa



Jim Dornan arrive en Nouvelle-Zélande à l'âge de six ans. Sa famille s'installe dans la ville de Wairoa. Adulte, il y exerce divers métiers ouvriers, il travaille aussi occasionnellement dans des abattoirs – cette expérience contribue vraisemblablement à l'élaboration de motifs très reconnaissables dans sa pratiques artistique.

Dans les années '60, il intègre l'institut psychiatrique Kingseat à Karaka, au sud d'Auckland ; il y est un patient privilégié, participe à la vie communautaire et jouit d'une liberté de mouvement remarquée. C'est durant cette période qu'il s'initie à un langage plastique, réalisant là une quarantaine de dessins. Dès 1967, de retour dans la maison qu'il a construite à Wairoa, Jim Dornan produit des peintures acryliques sur toile, sortes d'étendards peints recto-verso. Les œuvres affichent des parties d'anatomie humaine – organes internes, système vasculaire, etc. – dans lesquelles s'intègrent des personnages et objets du quotidien. Dans la partie inférieure des compositions, figurent diverses inscriptions telles des légendes – portées de musique, phrases

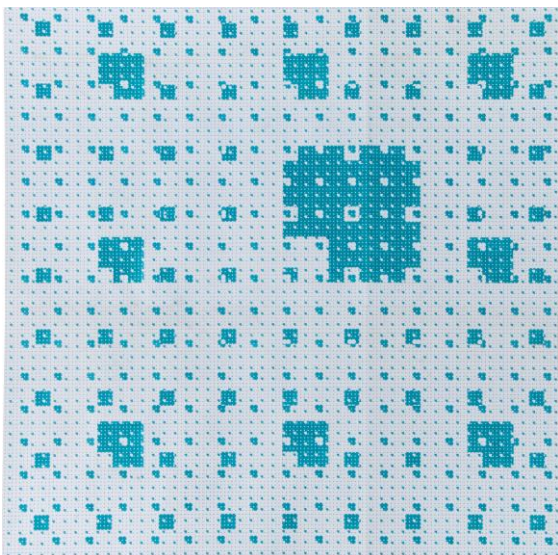
poétiques ou énigmatiques, références directes à la maladie mentale... Ces portraits « organiques », teintés d'humour et de fantaisie, renvoient à l'imagerie de la bande dessinée.

La reconnaissance de l'œuvre de Jim Dornan est posthume (exposition e.a. au Dowse Art Museum, dans la région de Wellington, en 2002). Cette œuvre fait l'objet de recherches par Chris Wilson, artiste néo-zélandais.

Martin THOMPSON

Né en 1956

Vit à Wellington



Artiste autodidacte, travaillant de manière recluse, qualifié par Stuart Shepherd d' « ermite urbain », Martin Thompson a un temps fréquenté librement un atelier artistique à Wellington. Il produit une œuvre dense et complexe dans laquelle il explore les modèles visuels de rythmes mathématiques. Ses compositions sont faites d'une myriade de petits carrés, colorés au marqueur sur du papier millimétré, et agencés selon sa propre interprétation des mathématiques pures. Par ce procédé à l'aspect mécanique, Martin Thompson dresse un univers déterminé par des formes géométriques, des lignes de force et des croisements ; faisant l'objet de multiples variantes, l'ensemble constitué est régi par l'équilibre et est parfaitement ordonné. Souvent l'artiste produit des images inversées de ses réalisations (selon le procédé positif/négatif) ; celles-ci se présentent alors en diptyque où chaque

partie répond à l'autre par le jeu des contraires.

La pratique artistique de Martin Thompson témoigne d'une dextérité proche de la dévotion. Elle n'est pas sans rappeler les arts décoratifs dans certaines sociétés ancestrales ou le travail de la dentelle, exercice de fine précision, rigoureux, concentré et obsessionnel.

Son œuvre est présentée par Stuart Shepherd en 2002 à Sidney ; elle est conservée à l'American Folk Art Museum en 2006.